

REUNION DU CONSEIL DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

Nations unies, Genève, 26-27 juin 2018

PREMIER THÈME PRINCIPAL : « La contribution de la social-démocratie à la résolution des conflits et à la paix et à la sécurité internationale »

Intervention de Chantal KAMBIWA, Vice-Présidente de L'IS, Front Social-Démocrate (SDF) – Cameroun.

Monsieur Le Président, Monsieur Le Secrétaire Général, Membres du Présidium, Mesdames et Messieurs les délégués, chers camarades.

La paix et la sécurité étant essentielles pour toute démocratie et pour tout développement, je ne saurais m'adresser à vous en ce moment sur un sujet autre que celui d'une crise qui message la paix et la stabilité de mon pays le Cameroun.

Comme lors de nos précédentes rencontres notamment notre réunion du Conseil de juillet 2017 aux Nations Unies à New York et lors de la réunion du Comité Afrique de décembre 2017 à Luanda en Angola, mes camarades et moi, avons parler de la « Crise Anglophone » et de son impact néfaste sur la vie des populations et de la Nation toute entière, ainsi que de l'urgence nécessité de mettre fin à cette dangereuse situation.

Je saisie cette occasion pour vous transmettre les remerciements du Front Social-Démocrate (SDF) – Cameroun et son leader, le Chairman Ni John Fru Ndi pour votre attention particulière à cette déplorable situation, manifestée

par une Résolution du Conseil sur le Cameroun ainsi qu'une mention dans la Déclaration de Luanda à ce sujet.

Cette crise qui existait de manière sourdine depuis longtemps, a officiellement débuté en novembre 2016 par des revendications pacifiques, purement corporatistes des avocats et des enseignants anglophones, qui n'avaient cessé de décrier la marginalisation et la maltraitance dont ils sont l'objet depuis longtemps dans notre pays. Mais la mauvaise gestion manifeste de cette situation par les gouvernants de notre pays à travers l'arrogance, le mépris, la violence et arrestations massives, a fait généralisé la crise à l'ensemble des populations anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun qui se sont radicalisées en demandant une meilleure prise en compte de leur spécificité dans notre vivre-ensemble.

Les appels divers exhortant le Président de la République du Cameroun à libérer toutes les personnes incarcérées dans le cadre de cette crise et entamer un dialogue inclusif et franc pour trouver une solution pacifique à cette crise, n'ont pas été entendus. Aujourd'hui, l'évolution dramatique et inquiétante de la crise anglophone au Cameroun semble ne plus être maîtrisée et malgré la reconnaissance de la gravité de cette crise par le gouvernement, il passe à côté des solutions idoines proposées.

Aujourd'hui le triste bilan ne fait que s'aggraver ; plus aucun jour ne passe sans que l'on déplore des pertes en vies humaines, tant au sein des populations civiles que dans les rangs des forces de défense et de sécurité et malgré la guerre des chiffres entre le gouvernement et les Associations humanitaires qui dénoncent des assassinats à huit clos, on parle d'environ 1000 personnes tuées. Des villages entiers

sont rasés, brûlés par les forces de sécurité à la recherche des « terroristes », sécessionnistes, occasionnant ainsi des déplacés à l'intérieure du pays (environ 160.000 selon L'ONU) et des réfugiés dans les pays voisins surtout au Nigéria (environ 34.000 personnes). Plusieurs personnes y compris des enfants ont rejoint ou forcé de rejoindre le camp des sécessionnistes. La libre circulation des personnes et des biens n'est plus une réalité dans ces 02 régions anglophones du Cameroun et comme dans toute crise, les femmes et les enfants sont les premières victimes et payent plus.

2018 est une année électorale au Cameroun où sont prévues les élections municipales, législatives et présidentielle. Si la constitution autorise le Président de la République à reporter les municipales et les législatives, ce n'est pas le cas pour l'élection présidentielle !

Voilà chers camarades, dans quel contexte se tiendront les élections au Cameroun si rien n'est fait.

Plusieurs partis membres de notre Internationale Socialiste sont au pouvoir et ont certainement des relations avec le gouvernement du Cameroun, notre contribution entant que socio-démocrate à la résolution des conflits et la recherche de la paix et la sécurité internationale, peut et doit également se manifester par la solidarité...Utilisons nos relations pour appuyer nos partis membres dans la recherche de la paix et la sécurité dans leur pays.

Je vous remercie.